

Wolfgang MITTERER

Wolfgang Mitterer grandit en pratiquant la musique à l'Église et dans les orchestres d'harmonie traditionnels du Tyrol. Il se rend à Graz en 1977 pour y étudier sérieusement l'orgue. L'année suivante, il fréquente l'École supérieure de musique de Vienne où il travaille l'orgue auprès d'Herbert Tachezi et la composition avec Heinrich Gattermeyer. En 1983, il étudie l'électroacoustique à l'EMS de Stockholm (Institut for Electroacoustic music in Sweden). Boursier du Ministère de l'Éducation, il passe une année à Rome en 1988.



Dans une perspective créatrice expérimentale, il navigue parmi des styles musicaux variés, du contrepoint baroque au jazz-fusion, en passant par l'usage des samples et l'héritage de la musique concrète. Il collabore ainsi avec des ensembles de jazz, de musique populaire, des groupes New Wave ou bruitiste. Il travaille notamment avec Hirn mit Ei, Call Boys Inc., Pat Brothers, Dirty Tones, Matador et des musiciens comme Linda Sharrock, Gunter Schneider, Wolfgang Reisinger, Klaus Dickbauer, Hozan Yamamoto, Tscho Theissing et Tom Cora.

La musique de Wolfgang Mitterer se caractérise par l'inattendu et le choc oxymorique : tissages d'ensembles instrumentaux multiples, de voix et de sons électroniques, association de bruits de scierie et d'orgues d'églises anciens, rencontre de milliers de choristes et d'orchestres d'harmonie traditionnels. La notion de performance inédite est présente dans *Turmbau zu Babel*, pour 4200 choristes, vingt-deux instruments à percussion, plus de quarante cuivres et bande (1993) ou *Vertical silence* (2000) pour quatre D.J., quatre acteurs, bande, pompiers, motos, fanfare, chœur d'enfants, chanteurs d'opéra, deux pelleteuses, camion, jogger avec des chiens, tronçonneuse, chasseurs, etc. dans lesquels l'improvisation se superpose à la musique notée. Mitterer prône un investissement complet du musicien-interprète dans la création, rejetant la conception dix-neuviémiste de l'interprète comme simple exécutant, mais refuse simultanément l'improvisation libre et ses performances démonstratives, d'une virtuosité souvent stérile. Il se produit lui-même à l'orgue ou aux commandes de dispositifs électroniques en soliste et dans plusieurs collectifs, répondant à des commandes d'importantes institutions culturelles telles que les Wiener Festwochen, le Steirischen Herbst, le festival Wien Modern, le Wiener Konzerthaus, les Tiroler Festspielen Erl, le Klangspuren Schwaz, les radios autrichienne (ORF), allemande (WDR) et suisse (SRG). L'œuvre de Wolfgang Mitterer comprend maintenant plus de deux cent compositions parmi lesquelles *Amusie*, pour six musiciens, haut-parleurs et orgue d'église cassé (1993), *Crushrooms*, théâtre musical pour trois comédiens, trois chanteurs, chœur de femmes, ensemble et électronique (2005), *String Quartet 1.3.* (2004), *Brachialsinfonie*, écrite pour le Klangforum Wien (2005), *Und Träume seltsam*, pour soprano, petit chœur, ensemble et bande, *Ka und der Pavian*, pour chœur, treize musiciens et dispositif électronique, *Networks 1- 5*, pour onze interprètes et bande (1998), *Fisis*, pour orchestre symphonique (1995).

Parmi ses compositions plusieurs fois reprises ou récemment créées, on peut citer l'opéra *Massacre* (2003), produit plusieurs fois en 2008, 2009 et 2010 (en tournée à Madrid, Porto et plusieurs villes de France), *Zeit vergeht*, installation sonore de 2004, *Go next*, créée au Maerzmusik à Berlin par le Remix Ensemble (2008), *Nosferatu*, pour orgue et électronique (2000), l'opéra pour enfants *Das tapfere Schneiderlein*, créé à Utrecht en 2006.

Pour son travail d'interprète aussi bien que de compositeur, Wolfgang Mitterer est lauréat de nombreux prix, parmi lesquels le Schallplatten- Kritik (meilleur enregistrement) en Allemagne, les prix d'Ars Electronica, Max Brand, Futura Berlin, Emil Berlanda ou le prix de la ville de Vienne.

Geoffroy JOURDAIN

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, les Cris de Paris, rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique, et pour son investissement en faveur de la création contemporaine.

Il s'intéresse à la mise en œuvre de dispositifs de création de spectacles musicaux novateurs, en compagnie de metteurs en scène, de comédiens, de chorégraphes et de plasticiens.

Aux côtés de Benjamin Lazar, il crée de nombreuses formes lyriques et de théâtre musical. Il est invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris à diriger des ouvrages lyriques (Orphée et Eurydice puis Iphigénie en Tauride de Gluck, L'Orfeo de Monteverdi), mais également par des ensembles, comme Capella Amsterdam ou le chœur de l'Orchestre Symphonique de Sao Paulo ; François-Xavier Roth lui confie son orchestre Les Siècles (Israël in Egypt de Haendel)...

Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy (dont l'opéra Cachafaz), Ivan Fedele, mais se passionne également pour le répertoire des 17ème et 18ème siècles et pour l'ethnomusicologie.

Sa curiosité pour des répertoires variés et l'originalité de la démarche avec laquelle il les aborde l'ont amené à se produire aussi bien à l'Opéra Comique qu'à l'IRCAM ou à la Cité de la Musique, au festival Présences de Radio-France comme à la Biennale de Venise, à être accueilli en résidence à l'abbaye de Royaumont, aussi bien qu'à l'opéra de Reims, à être un artiste privilégié du festival de Beaune ou de celui de la Chaise-Dieu.



Compagnie Les Cris de Paris

Dirigés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris forment une compagnie dédiée à l'art vocal. Ils rassemblent chanteurs et instrumentistes qui possèdent le double profil de soliste et de musicien d'ensemble. Leur projet artistique s'appuie sur des collaborations et des échanges avec compositeurs, metteurs en scène, comédiens, plasticiens, écrivains, chorégraphes...

Les Cris de Paris sont multiples : multiples formations, multiples répertoires, multiples approches, qui contribuent cependant à la cohésion d'un projet artistique singulier. Ils se produisent sur des scènes et dans des festivals de renom, et développent leurs collaborations à l'étranger, que ce soit en Europe (Philharmonie de Cologne, RadialSystem V Berlin, Biennale de Venise, Festival Misteria Paschalia de Cracovie) ou Outre-Atlantique (Festival Cervantino de Guanajuato, Sala Nezahualcōyotl de Mexico-City).

On retrouve dans leur discographie, chaleureusement saluée par la critique, Melancholia, récital de motets et madrigaux avant-gardistes de la fin de la Renaissance, IT consacré à la scène musicale contemporaine italienne (NoMadMusic, 2017), Les Orphelines de Venise rassemblant des œuvres sacrées de Vivaldi (Ambronay Éditions, 2016), Memento Mori composé d'œuvres de Monteverdi et Rossi (Aparté, 2013), la Missa Sacra de Schumann (Aparté, 2013), Le Paradis Perdu de Théodore Dubois (Aparté, 2012). Leur dernier enregistrement, Passions, consacré à la Venise baroque, est paru en septembre 2019 sous le label Harmonia Mundi.

Les Cris de Paris poursuivent, à travers le dispositif de médiation culturelle Lullaby, la mise en œuvre d'actions originales qui nourrissent leur projet artistique tout autant qu'elles en découlent. Avec la collecte, l'apprentissage et la transmission de chants du monde entier (en particulier de berceuses), ce projet se décline sous de nombreuses formes en valorisant les échanges entre les cultures et les générations, et place les publics au cœur du processus créatif. Ils sont en résidence artistique en Région Grand Est, via l'Opéra de Reims. Ils sont artistes associés au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le Ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France, ainsi que par la Région Île de France et la Ville de Paris. Ils sont soutenus par la Fondation Bettencourt Schueller et par Mécénat Musical Société Générale. Les Cris de Paris bénéficient également d'un soutien annuel de la Sacem, de musique nouvelle en liberté et du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, du FCM et de l'Institut Français. Ils sont membres de Futurs Composés, de la Fevis, et du Profedim. Ils sont "artistes associés" de la Fondation Singer-Polignac.

Aurélien BORY



Aurélien Bory est né à Colmar en 1972. Ses études de physiques à l'Université de Strasbourg l'amènent à travailler dans le domaine de l'acoustique architecturale. Il interrompt ce parcours scientifique en 1995 et intègre le studio de création au sein du Lido, Centre des arts du cirque, à Toulouse. Il rencontre au Théâtre Garonne Mladen Materic, auprès duquel il se forme, et intègre sa troupe, le Théâtre Tattoo.

Il fonde la Compagnie 111 en 2000 à Toulouse. Il développe un théâtre physique, singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, musique, arts visuels). De La trilogie sur l'espace, projet fondateur marqué par la collaboration avec le new-yorkais Phil Soltanoff, à sa dernière création aSH (2018) en passant par Espæce (2016) créée pour la 70e édition du Festival d'Avignon, son répertoire de onze spectacles est largement diffusé sur la scène internationale.

Aurélien Bory est soutenu par de nombreux théâtres, notamment le TNT – Théâtre national de Toulouse et le Grand T théâtre de Loire-Atlantique à Nantes où il a été artiste associé entre 2011 et 2016. Sa réflexion sur l'espace l'amène à investir de nouveaux champs artistiques tels que l'Opéra, les arts plastiques, l'architecture et l'urbanisme. Il mène à Toulouse une préfiguration artistique et architecturale pour inventer un nouveau de lieu de création dans les murs de l'ancien Théâtre de la Digue.

Compagnie 111

La scène est un espace. On peut le délimiter comme le rectangle du plateau et le volume d'air correspondant. Cet espace est le seul support de l'art où l'on ne peut échapper aux lois de la mécanique générale. Cette spécificité est importante. Les corps, les objets sont soumis à la gravité sans échappatoire possible. Ma proposition est de saisir les moyens du corps et les moyens du plateau, quels qu'ils soient, pour envisager ce problème. Le corps, l'objet sont pertinents pour parler de gravité. La relation entre l'individu et l'espace, avec tout ce qui la compose, constitue alors ce qui m'intéresse d'aborder sur un plateau.

Notre théâtre appréhende la scène en tant qu'espace physique et y inscrit des actions physiques. L'acteur est étymologiquement celui qui fait. Une pièce est une série d'actions. Au cirque, l'extraordinaire est annoncé. Au théâtre non. Il s'invite par surprise. Dans l'idée du cirque, on vient voir l'être extraordinaire, alors qu'au théâtre, c'est notre semblable que l'on regarde. La scène est un monde. L'acteur se situe dans cet espace, et l'interrogation porte sur la place de l'homme dans le monde. Je pars de la relation entre ces deux éléments : l'espace scénique comme monde, et les acteurs comme figures de l'homme ordinaire.

La question de l'espace pose celle de la limite. La limite est l'inconnue même. Elle aiguise notre sens de la découverte. Elle incarne l'endroit de la création. Notre théâtre est traversé par plusieurs disciplines, cirque, danse, arts visuels, musique, mais notre intérêt pour le renouvellement de la forme, pour l'indéterminé, est plus grand que l'appartenance à une discipline quelle qu'elle soit. Je préfère que la forme s'échafaude à la lisière des choses.

Je travaille à partir de contextes différents. Toutes mes collaborations s'envisagent de cette manière : une hybridation de pratiques ayant un champ de convergences. Chaque création s'inscrit ainsi dans la rencontre avec un autre contexte: celui d'un artiste, d'un lieu, d'une pratique, d'un milieu. Dans chaque cas, la démarche reste la même : c'est dans le déplacement des choses qu'on peut les amener aux bords, à l'endroit du questionnement.

ADÈLE CARLIER - Soprano

Adèle Carlier se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France sous la direction de chefs tel que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez...

Elle débute une carrière professionnelle en travaillant avec le compositeur Armand Amar et chante sur plusieurs bandes originales de film (« le Premier Cri », « Home » de Yann Arthus Bertrand, « Amazonia », « Indigènes » « Vas vis et Deviens...»), et intègre l'ensemble vocal Les Cris de Paris avec qui elle travaille encore aujourd'hui.

A la scène elle interprète notamment Vénus dans Pirame et Thisbé de Francoeur et Rebel à l'Opéra de Nantes et Angers (également enregistré chez Mirare), Belinda dans Didon et Enée à Saint-Quentin-en-Yvelines, au Festival de Megève. Elle est La Paix dans « Les Arts Florissants » et La Musique dans « Les Plaisirs de Versailles » de Charpentier sous la direction de Patrick Cohen-Akénine dans une mise en scène de Natalie Van Parys, donné à Bourges, Orléans, Caen, au Festival d'Hardelot, Théâtre de Poissy et la Première Sorcière et la Seconde Dame dans Didon et Enée à Lyon et Uzès avec l'ensemble La Fenice.



De 2008 et 2010 elle incarnait le rôle de la Dame Blanche dans la création « Marco Polo » (3 chanteurs et 20 danseurs) de la danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla, donnée en août 2008 à l'Opéra de Pékin, et en mars 2009 au Palais des Congrès de Paris puis une tournée à Venise, Florence, Viareggio et au Festival de Lacoste.

En 2015 : Elle était Clarice dans La Coquette Trompée de Dauvergne ainsi qu'une création de Gérard Pesson, au Grand Théâtre d'Angers avec l'ensemble Amaryllis, et Sylvie dans La Pastorale de Benjamin Attahir (opéra en création mondiale). En 2016, elle était Ninfa dans l'Orfeo de Monteverdi à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, mise en scène de Julie Bérés. Reprise Été 2017 au Festival de Beaune.

2017 elle est à nouveau à l'Opéra de Reims dans T Loves l'adaptation de Tristan et Iseut et soprano solo dans l'oratorio Israel en Egypte de Haendel dir. G. Jourdain. 2017-18 Elle est Ein Gespielinnen dans Le Nain de Zemlinsky à Royaumont, à l'Opéra de Lille, l'Opéra de Rennes puis au Théâtre de Caen.

Été 2019 elle se produit au Festival d'Aix-en-Provence avec l'ensemble Pygmalion dans le Requiem de Mozart, mise en scène de Roméo Castellucci et des concerts Mozart/Offenbach en trio, fin 2019 tournée au Festival Cervantino au Mexique avec l'Ensemble Correspondances, dir. Sébastien Daucé. Été 2020 elle est soprano solo dans un programme Charpentier avec l'ensemble Correspondances en Normandie, et Diane et Aréthuse dans Actéon de Charpentier à au Festival des Abbayes des Vosges, à Hardelot, La Chaise-Dieu, Périgueux puis Ambronay.

2020 Elle est soprano dans les Liebeslieder Walzer de Brahms à Royaumont puis à Strasbourg et Metz, dir. Léo Warinsky. Elle est à nouveau Diane et Aréthuse dans Actéon de Charpentier au Théâtre du Châtelet, mise en scène de Benjamin Lazar, dir. Geoffroy Jourdain.

09.21 Elle est invitée au Festival Musica de Strasbourg pour la création Rothko d'Olivier Mellano. 10.21 Elle interprète le rôle titre dans l'opéra Charlie de Bruno Giner au Kanagawa Hall de Yokohama. 2022 Elle est La Forêt dans Like Flesh de Sivan Eldar mise en scène de Silvia Costa à l'Opéra de Lille, puis Montpellier. Été 22 Elle est Une crétoise dans Idomeneo de Mozart avec l'ensemble Pygmalion Dir. Raphaël Pichon. Mise en scène : Satoshi Miyagi au Festival d'Aix-en-Provence 22/23 Elle est Aglaé dans Echo et Narcisse de Gluck, dir. Hervé Niquet à l'Opéra de Versailles Elle sera Bastienne dans Bastien et Bastienne de Mozart et Serpina dans la Serva Padronna de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra de Versailles, dir. G.Jarry, elle sera également invitée à l'Opéra de Versailles pour les concerts Gala Mozart et Les Leçons de Ténèbres de Couperin.

ANNE-EMMANUELLE DAVY - Soprano

Anne-Emmanuelle se forme en flûte traversière avec notamment François-Xavier Roth, Philippe Pierlot et Philippe Bernold (CNSMD de Lyon, DNESM), puis en chant lyrique avec Catherine Maerten, Isabelle Germain (CNSMD de Lyon, CEG) et Elène Golgevit. Elle est titulaire du Diplôme d'Etat et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de la flûte traversière.



Très attirée par le théâtre, elle est en tournée internationale avec Une Flûte Enchantée de Peter Brook dans le rôle de Papagena, puis de Pamina. Elle est engagée par Irina Brook comme comédienne/chanteuse/flûtiste pour son spectacle autour de Peer Gynt d'Ibsen, création au Festival de Salzburg. Elle reprend le rôle de Didon créé par Judith Chemla dans Le Crocodile Trompeur/Didon et Enée, mise en scène de Jeanne Candel et Samuel Achache, en tournée internationale. Elle crée avec la même équipe Orfeo/Je suis mort en Arcadie, rôle de la Messagiera, d'après Monteverdi, mise en scène de Jeanne Candel et Samuel Achache, création Comédie de Valence et Bouffes du Nord, puis tournée en France et à l'étranger. Elle crée le rôle de Galatée dans l'Oreille de Denys, mise en scène de J. Candel (la POP – Péniche Opéra, Paris).

Familière des rôles chantés/dansés, elle crée au Festival d'Aix en Provence 2018 le rôle de The Maid/Storyteller dans Seven Stones, opéra d'Ondrej Adamek, mis en scène par le chorégraphe Eric Oberdorff. Elle crée en 2020 le rôle-titre d'Eurydice/une expérience du noir, de Kourliandski, mise en scène A. Gindt, opéra-monologue performatif avec Dominique Mercy dans le rôle d'Orphée. Elle collabore actuellement avec le chorégraphe Simon Bailly pour Canti, pour 4 danseurs/chanteurs, en création (soutiens Royaumont, Ateliers de Paris, Klap Marseille...).

Très engagée en musique contemporaine, elle collabore comme soliste avec l'Ensemble le Balcon (Maxime Pascal), en musique de chambre avec l'Ensemble Cairn (Jérôme Combier, Guillaume Bourgogne) et l'Orchestre de Chambre de Paris, dans le répertoire XX^e et contemporain. Elle a notamment chanté le rôle de la Femme de Peine dans la Métamorphose de Levinas, les Kafka Fragments de Kurtág, Three Voices de Feldman et le Pierrot Lunaire de Schönberg. Elle crée Man Time Stone Time, d'Ondrej Adamek, en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France au Festival Présences, direction Kent Nagano.

Suite à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, (la Première Grâce, Ercole Amante, Cavalli, dir. Gabriel Garrido, m.s. Pierre Kuentz), elle se passionne pour la musique ancienne, travaille avec Les Arts Florissants (Christie), Correspondances (Daucé), Les Musiciens du Louvre (Minkowski)... Elle est membre de l'Ensemble Pygmalion (Pichon) depuis plusieurs années.

MICHIKO TAKAHASHI - Soprano

Née à Tokyo. Diplômée de l'université des Arts de Tokyo et participe avec un groupe a capella L'Ensemble Planeta, donne de nombreux concerts au Japon et en Asie et enregistre plusieurs disques. Elle vient en France en 2009 et se perfectionne en musique ancienne auprès de Howard Crook au CRR de Paris.

A l'opéra, elle interprète the Plainte dans The Fairy Queen de Purcell, Zima dans Les Indes Galantes de Rameau, La Folie dans Platée de Rameau, Argie dans Les Paladins de Rameau, La Duchesse dans Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier, Susanna dans les noces de Figaro de Mozart, Musica dans l'Orfeo de Monteverdi.

Elle interprète en tant que soliste dans les oratorios ou les musiques sacrées tels que Requiem de Fauré, de Mozart, Die Schöpfung de J.Haydn, Missa Beatissimae Virginis Mariae de M. Haydn, les Passions et plusieurs cantates de J.S. Bach, Gloria de Vivaldi, Leçon des ténèbres et plusieurs pièces de Couperin, De profundis de Mondonville, récemment juin 2015 elle a chanté Te Deum de Henry Madin à la chapelle royale de Versailles (dir. Daniel Cuiller, Stradivaria) et enregistré par label Alpha.

Elle collabore comme soliste avec des ensembles tels que Le Duo Isabella d'Este, Le Parlement de Musique, Le Tendre Amour, Ensemble Stradivaria et Les Cris de Paris.



AMANDINE TRENC - Soprano

La soprano Amandine Trenc intègre La Maîtrise de Radio France à l'âge de 8 ans où elle a l'occasion de travailler sous la direction de chefs prestigieux tels que Charles Dutoit, Yutaka Sado, Seiji Osawa ou Georges Prêtre. En 2007, elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Ses goûts éclectiques l'amènent à explorer divers domaines musicaux de la musique ancienne au répertoire contemporain. Elle travaille ainsi sous la direction de Geoffroy Jourdain, François-Xavier Roth, Mathieu Romano, Roland Hayrabedian, Sébastien Daucé, Vincent Dumestre, Raphaël Pichon, François Bazola, Jérémie Rohrer, Marc Minkowski... Dans le domaine de la création contemporaine, elle tient en 2011 le rôle principal du spectacle Cendrillon de Gérard Lecoq puis crée en 2012 Da una crepa de Marta Gentilucci pour le festival Manifeste de L'IRCAM sous la direction de Geoffroy Jourdain. Elle collabore depuis 2014 avec l'ensemble K qui lui confie le rôle principal de la création scénique Charlie de Bruno Giner. Elle se produit également en soliste au Festival d'Automne de Paris avec l'ensemble L'Instant Donné pour Aspern Suite de Sciarrino en 2017 puis sous la direction de Geoffroy Jourdain pour Journal de Claude Vivier en 2019.

Elle crée en 2022 le programme Artemisia avec l'ensemble Agamemnon pour l'Atelier lyrique de Tourcoing et se produira en récital avec l'ensemble Ozio Regio et l'ensemble C barré en 2023.

FLORIANE HASLER - Mezzo-soprano

Floriane Hasler débute ses études musicales par l'apprentissage du cor avant d'intégrer la Maîtrise de Notre Dame, puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Chantal Mathias où elle obtient en 2022 son Master avec la mention très bien à l'unanimité.

Elle suit durant son parcours, entre autres, la masterclass de Barbara Hannigan et intègre la 5ème génération de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco dirigé par David Stern.



A l'âge de 23 ans, elle débute sa carrière dans le rôle de la 3ème Grâce (Orfeo de Rossi) sous la direction de Raphaël Pichon à l'Opéra de Versailles, l'Opéra de Bordeaux et au Théâtre de Caen, elle chante le rôle de Diane (Giove in Argos d'Antonio Lotti) sous la direction de Leonardo García Alarcón, Didone et Volupia (l'Egisto de Cavalli) avec Vincent Dumestre à l'Opéra Royal de Versailles, et plus récemment Orlofsky (Die Fledermaus de J. Strauss) à la Philharmonie de Paris sous la direction de Lucie Legay et dans la mise en scène de Nicola Raab, Orphée (Orphée et Eurydice de Gluck) à Tourcoing, et Enrico (Elisabetta Regina d'Inghilterra de Rossini) sous la direction de Roberto Rizzi-Brignoli à l'Opéra de Marseille.

En concert, elle interprète les Cantates BWV 3 et BWV 106 de J.S Bach sous la direction Masaaki Suzuki et Stephan MacLeod, le Magnificat avec Marzena Diakun et Philippe Pierlot ainsi que dans la Johannes Passion sous la direction Simon Proust et chante des extraits d'œuvres de Purcell avec l'Ensemble Correspondance et Sébastien Daucé.

Elle enregistre le rôle de Proserpine (La Descente d'Orphée aux Enfers de M.A Charpentier) avec l'Ensemble Desmarest (direction Ronan Khalil) chez Glossa, la Troisième Prêtresse de l'Amour (Achante et Céphise de J.P Rameau) avec Les Ambassadeurs (direction Alexis Kossenko) chez Warner Classics.

Elle est également lauréate des 1ers Prix des Concours Internationaux de Froville (musique baroque) et de Canari (opéra), Talent Adami 2022 et figure parmi les artistes de la promotion 2023 de Génération Opéra.

Parmi ses projets, le rôle de Bellone (Médée de Charpentier) au théâtre des Champs Elysées, Orphée (Orphée et Eurydice de Gluck) au théâtre de l'Athénée, Diane (Iphigénie en Tauride de Desmarest et Campra) au théâtre des Champs Elysées, Mercedes (Carmen de Bizet) aux Opéras de Rouen puis San Carlo à Naples...

JEANNE DUMAT - Mezzo-soprano

Jeanne Dumat débute sa formation musicale à l'âge de 8 ans au sein de la maîtrise de Radio France sous la direction de Sophie Jeannin. Elle poursuit sa formation à l'Université Sorbonne Paris IV en licence Musique et Musicologie et en parallèle elle développe sa voix à l'Ecole Normale de Musique de Paris auprès de Mireille Alcantara. En 2017 elle intègre la Haute Ecole de Bern en Master Specialized Performance Opera et parfait sa formation auprès de Franco Trinca, Mathias Behrends, Christian Hilz. Elle est lauréate boursière 2018-2019 de la Fondation Hirschmann. Elle participe à des Masterclass auprès de Sara Mingardo, Karine Deshayes, Michael Volle, Inva Mula.

En 2019 elle développe à Paris une méthode de thérapie par le chant pour les personnes atteintes d'Alzheimer dans les maisons de retraite, en collaboration étroite avec l'Association du Carré Musical.

En parallèle à ses études, dès 2013 Mozart l'accompagne dans ses débuts professionnels avec Barbarina dans «Le Nozze di Figaro» au Festival des Escales Lyrique de l'Île d'Yeu, Servilia dans «La clemenza di Tito» à l'Opéra de Dijon (2015). Toujours en tant que soliste elle participe à des créations, telle que «Pion prend tour en D9» de Bruno Giner à l'Institut Européen de Paris (2014), «Ursule 1.1» de Morgan Jourdain au Grand Théâtre de Quimper. (2015). En 2018 dans le cadre de l'Opéra studio, le Théâtre Orchestre Bienne Soleure lui propose le rôle de Clorinda dans «La Cenerentola» dirigé par Franco Trinca. En 2019 elle clôture son Master avec mention Très bien et Félicitation du Jury, suite à sa performance du rôle de Clarice dans «Il Mondo della luna» de Piccinni (production de fin de Master de la Haute Ecole de Bern, en collaboration avec l'Orchestre de Bienne-Soleure). Elle retourne au Théâtre Orchestre Bienne Soleure en 2020 dans le rôle d'Elvira de Rossini.

CLOTILDE CANTAU - Contre alto

Titulaire d'un DEM de chant au CRR de Saint-Maur dans la classe d'Yves Sotin, d'un DEM de basson et de formation musicale au CRR de Paris ainsi que d'une licence de musicologie, la mezzo-soprano Clotilde Cantau termine sa formation à la maîtrise de Notre-Dame de Paris en juin 2015.

Elle se produit régulièrement à la cathédrale Notre-Dame de Paris entre 2013 et 2019 mais aussi dans divers ensembles depuis 2015, dont la Tempête (dir. Simon-Pierre Bestion), l'ensemble Sequenza 9.3 (dir. Catherine Simonpietri), l'ensemble AEDES (dir. Matthieu Romano), l'ensemble les Eléments (dir. Joël Suhubiette), également avec le Amsterdam Baroque Orchestra and Choir (dir. Ton Koopman), les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain) et l'ensemble Pygmalion (dit. Raphaël Pichon). Elle participe ponctuellement à des projets en soliste comme en ensemble, dans des festivals de musique ancienne tels que le Temps Suspendu à Saint-Benoît-du-Sault ou encore Bach en Combrailles. Elle rejoint également plusieurs fois dans l'année le quatuor féminin Méliades pour des concerts dans le Limousin



CONSTANTIN GOUBET - Ténor

Après avoir étudié et pratiqué la finance d'entreprise pendant plusieurs années, Constantin Goubet décide à trente ans de changer de vie et de se consacrer à la pratique musicale et au chant lyrique. Il intègre alors le Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt et obtient deux ans plus tard son prix de chant mention très bien.

Il est lauréat de la Fondation Royaumont en 2016, et participe dans ce cadre à la master-class de Christophe Rousset sur l'interprétation de l'opéra baroque français. S'en suivront plusieurs collaborations avec son ensemble Les Talens Lyriques. Ténor lyrique léger, il est régulièrement



sollicité pour interpréter les grands oratorios baroques et classiques : il s'est ainsi illustré en tant qu'évangéliste dans les Passions et l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach, notamment à Notre-Dame de Paris en mars 2016 ; mais aussi dans La Création d'Haydn, le Requiem de Mozart ou encore Le Messie de Haendel. Sur scène, il est en 2014 le Comte Almaviva dans Le Barbier de Séville de Rossini (mis en scène par Alain Garichot) puis incarne le Chevalier de la Force en mars 2015 dans les Dialogues des Carmélites de Poulenc, sous la direction scénique de Vincent Vittoz. Parmi ses autres apparitions scéniques, on a pu le découvrir en Gardefeu dans la Vie Parisienne, Fritz dans La Grande Duchesse de Gêrolstein, Piquillo dans La Périchole (Offenbach), Gontran dans Les Mousquetaires au couvent (Varney), Tamino dans La Flûte Enchantée (Mozart), et Enée dans Dido & Eneas (Purcell).

Plus récemment, il incarne le rôle de Tony dans une adaptation de West Side Story (Bernstein) avec l'ensemble Contraste et celui de Richard dans Richard Cœur de Lion (Gretry) avec les Monts du Reuil, spectacle créé en 2018-2019 à l'Opéra de Reims notamment. Constantin se produit régulièrement avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé) et participe récemment à deux productions scéniques majeures : Le Ballet royal de la nuit (théâtre de Caen, Opéra Royal de Versailles) et les Histoires sacrées de Charpentier mises en scène par Vincent Huguet au théâtre de Caen et à la Chapelle Royale de Versailles. Au sein de l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), il aborde un vaste répertoire, allant de la musique ancienne à la musique romantique. Dans le cadre de cette collaboration il est Young Ferdinand dans Miranda, spectacle mis en scène par Katie Mitchell et créé en septembre 2017 à l'Opéra-Comique. C'est également dans cette maison prestigieuse qu'il interprète le rôle de la première Parque dans la production d'Hyppolite et Aricie de Jean-Philippe Rameau à l'automne 2020. En 2021, il est Acteon dans la Pastorale du même nom de Marc-Antoine Charpentier, tournée en plan séquence mis en scène au théâtre du Chatelet par Benjamin Lazar et diffusée sur Arte Concert et à l'opéra de Reims, sous la direction musicale de Geoffroy Jourdain.

En 2022 il participe à la création de l'Opéra « Dafné » spectacle mis en scène par Aurélien Bory au théâtre de l'Athénée à Paris et dirigé par Geoffroy Jourdain.

SAFIR BEHLOUL - Ténor

Safir, au prénom dont l'étymologie arabe signifie voyage, s'éveille à la musique par la pratique de la guitare. Inscrit à 12 ans au cours de guitare classique, remarqué à l'audition de fin d'année, sa vocation musicale devient une évidence. En 2004, il obtient une licence de musique à la faculté de Pierre Mendès France à Grenoble, et en parallèle un diplôme d'harmonie et de guitare jazz à Chambéry. Il évolue entre ensembles vocaux et formations instrumentales mais c'est la perspective de chanteur lyrique qui se dessine et ne le lâchera plus.



Il se forme au conservatoire de Grenoble puis au conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à sa sortie il s'associe à l'Académie de l'Opéra-Comique jusqu'en 2015. De 2017 à 2019, il joue Alfredo dans La Traviata, Vous méritez un avenir meilleur, créée au Théâtre des Bouffes du Nord et repris en tournée internationale en centaine de fois. Il évolue régulièrement en ensemble ou en soliste avec Séquenza 9.3 (dir. Catherine Simonpietri), Les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain), Le Balcon (dir. Maxime Pascal).

MATHIEU DUBROCA - Baryton

Né en 1981, Mathieu Dubroca entame des études de Basson au conservatoire de Bordeaux avant d'intégrer la classe de chant du Conservatoire de Paris dont il sort diplômé en 2007.

Il se produit dans des rôles aussi variés que Papageno dans La Flûte Enchantée, Le Dancaïre dans Carmen, Dandini dans Cenerentola, Ulisse dans Il Ritorno d'Ulysse in Patria, Enée dans Didon et Enée, sur des scènes telles que le Théâtre des Champs Elysées, l'opéra de Rouen, l'opéra de Reims, l'Athénée Louis Jovet, le Festival de La Chaise-Dieu ou encore le Festival Berlioz de La Côte-Saint-André.



Après un passage dans la troupe du Stadtheater de Koblenz en Allemagne où il participera à la création germanique Des Boulingrins de Georges Aperghis dans le rôle-titre, il développe une réelle affinité avec le répertoire contemporain et collabore régulièrement avec L'IRCAM, l'ensemble Le Balcon (dir. Maxime Pascal) ou encore l'ensemble L'itinéraire et interprète la musique de compositeurs tels que Michaël Lévinas, Aurélien Dumont, Georges Aperghis, Mauro Lanza... En 2019, il crée à Lausanne le rôle de Jesus dans La Passion selon Saint Marc de Michaël Lévinas, récemment repris à la Philharmonie de Paris aux côtés de L'Orchestre de Chambre de Paris.

Par ailleurs sa fantaisie le porte vers le répertoire « léger » et il collabore régulièrement avec la Compagnie Les Brigands (Yes!, Les p'tites Michu) ainsi qu'avec Les Frivolités Parisiennes (Le Petit Duc, Le Diable à Paris, Là-Haut).

Sa discographie comprend le Requiem de Fauré en tant que baryton solo avec l'orchestre Les Siècles et l'ensemble Aedessous la direction de Mathieu Romano (Aparté, 2019) et Le Diable à Paris avec Les Frivolités Parisiennes sous la direction de Dylan Corlay (B-records, 2021).

RENAUD BRÈS -

Baryton-basse

Diplômé du Centre de Musique Baroque de Versailles en 2013, Renaud Brès se forme aux côtés d'Elene Golgevit, Mireille Alcantara, Lionel Sarrasin et Mariam Sarkissian.

On l'entend dès lors dans les rôles du Muphti dans le Bourgeois Gentilhomme de Lully, Leporello dans Don Giovanni de Mozart, Énée dans Didode Purcell, Plutone dans l'Orfeo de Rossi, Dios dans le Diluvio Universale de Falvetti ou encore Pilate dans la Passion selon St Jean de Bach.



Renaud se produit régulièrement avec divers ensembles tels que l'ensemble Correspondances (dir. Sébastien Daucé) avec qui il collabore depuis plusieurs années. Outre le rôle d'Ercole dans la création du Ballet Royal De La Nuit mis en scène par Francesca Lattuada, Renaud a notamment interprété avec Correspondances les rôles de Pluton et Apollon dans la Descente d'Orphée aux Enfers de M-A Charpentier, mais aussi le Dieu du Festin dans les Plaisirs de Versailles ou encore le rôle d'Holoferne dans les Histoires Sacrées, issues du même compositeur (mises en scène par Vincent Huguet).

Renaud se produit en soliste avec les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain), l'Escadron Volant de la Reine (dir. Antoine Touche), La Guilde des Mercenaires (dir. Adrien Mabire), La Rêveuse (dir. Benjamin Perrot & Florence Bolton), l'ensemble Clément Janequin (dir. Dominique Visse), il Capriccio Stravagante (dir. Skip Sempé), le Banquet Céleste (dir. Damien Guillon), les Épopées (dir. Stéphane Fuget), Sarbacanes (dir. Neven Lesage), ou encore avec l'ensemble médiéval Beatus (dir. Jean-Paul Rigaud).

Au sein de l'ensemble Pygmalion avec qui il collabore régulièrement, Renaud se plaît à alterner interventions solistiques et chorales, comme ce fut notamment le cas lors des deux éditions du Festival Pulsations à Bordeaux dans lequel il incarna entre autres Spirit dans Didode H. Purcell, Plutone dans Stravaganza d'Amore, ou encore en étant basse solo et récitant pour les Vêpres à la Vierge de C. Monteverdi.

Ce sera de nouveau le cas en février et avril 2023 au sein de plusieurs cycles consacrés à Bach et ses pères qui seront donnés entre autres à la Philharmonie de Paris, à la Philharmonie d'Hambourg, au Musiekgebou d'Amsterdam et à l'Auditorium de Bordeaux. Durant ce même premier trimestre 2023 sous la baguette de Raphaël Pichon, Renaud incarnera Famigliare dans le Couronnement de Poppée de C. Monteverdi, mis en scène par Evgeny Titov à l'Opéra National du Rhin de Strasbourg. Enfin, courant 2023, Renaud reprendra aux côtés des Cris de Paris la création scénique de l'Opéra Dafne créée en septembre dernier au Théâtre de l'Athénée de Paris, dirigée par Geoffroy Jourdain et mise en scène par Aurélien Bory. Ces reprises sont attendues à l'Opéra de Reims, à l'atelier lyrique de Tourcoing, au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi qu'à la nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise en 2024.

VIRGILE ANCELY - Baryton-basse

Après des études au Conservatoire de Roubaix, puis au CRR de Paris (Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs crée par Laurence Equibey), Virgile Ancely est lauréat 2009 du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand et participe avec le Centre lyrique Clermont- Auvergne à la Chauve-souris de Strauss, puis I Capuleti e i Montecchi de Bellini.



À l'Opéra de Saint-Etienne, il tient le rôle de Géronte dans Le médecin malgré lui de Gounod, puis du Prince de Bouillon dans Adriana Lecouvreur de Cilea. Dans le cadre de la série des Grandes voix au Théâtre des Champs-Élysées, il est le médecin dans Pélleas et Mélisande. Il fait ses débuts en 2018 au Festival de Salzbourg dans le Couronnement de Poppée sous la direction de William Christie (Mercurio) puis à Aix-en-Provence en 2019 dans Tosca (un carceriere), mis en scène par Christophe Honoré et repris en 2020 à l'Opéra de Lyon. On le retrouve ensuite à l'Opéra Comique pour Hippolyte et Aricie (trio des Parques) sous la direction de Raphaël Pichon.

La musique baroque est au cœur de son activité, en témoignent de nombreux enregistrements avec Le Poème harmonique (le Grand Mufti dans le Bourgeois gentilhomme, Mars et Draco dans Cadmus et Hermione), les Arts Florissants (L'incoronazione di Poppea), l'Ensemble Pygmalion (Stravaganza d'Amore, Castor et Pollux), les Cris de Paris (Melancholia, Passions, David & Salomon), ou encore Marguerite Louise (Les Arts Florissants, George Dandin, Chandos Anthems).

Également passionné par le Théâtre musical, il crée aux Bouffes du Nord Heptameron, recits de la chambre obscure avec les Cris de Paris, puis cette saison Dafne, le nouvel Opéra de Wolfgang Mitterer au théâtre de l'Athénée avec le même ensemble. Il participe également à la tournée du George Dandin de Molière par Michel Fau.

On le retrouvera en 2023 dans les rôles d'Aronte et Ubalde pour Armide de Lully aux Opéras de Dijon et Versailles sous la direction de Vincent Dumestre.